



**Dunn-Lardeau, Brenda, éd. Catalogue raisonné des livres
d'Heures conservés au Québec**

Guy Poirier

Volume 44, Number 3, Summer 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1085846ar>

DOI: <https://doi.org/10.33137/rr.v44i3.38020>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Poirier, G. (2021). Review of [Dunn-Lardeau, Brenda, éd. Catalogue raisonné des livres d'Heures conservés au Québec]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 44(3), 276–278. <https://doi.org/10.33137/rr.v44i3.38020>

et Steffen Huber étudie la relation entre penser et agir établie par Andreas Fricius Modrevius (529–550).

Ainsi, comme le soulignent les éditeurs du volume, ces exemples aident à comprendre comment « le penseur renaissant entre de plain-pied, souvent malgré lui, dans le vertige d'un monde en proie à des mutations profondes et des bouleversements majeurs, qui vont le contraindre à repenser son statut et sa fonction, le plus souvent dans l'urgence et la souffrance » (17).

MATTEO LETA

University of Toronto

<https://doi.org/10.33137/rr.v44i3.38018>

Dunn-Lardeau, Brenda, éd.

Catalogue raisonné des livres d'Heures conservés au Québec.

Québec, Presses de l'Université du Québec, 2018. x, 457 p. + 351 ill. en couleur. ISBN 978-2-7605-4978-4 (relié) 55\$.

Paru sous la direction de Brenda Dunn-Lardeau, le *Catalogue raisonné des livres d'Heures conservés au Québec* est le résultat du travail d'une équipe pluridisciplinaire de près d'une trentaine de spécialistes qui ont identifié, commenté et analysé 54 documents anciens que l'on retrouve dans les bibliothèques publiques, les musées et les archives du Québec. Pour celles et ceux qui n'ont pu voir l'exposition « Resplendissantes enluminures. Livres d'Heures du XIII^e au XVI^e siècle dans les collections du Québec / Resplendent Illuminations. Books of Hours from the 13th to the 16th Century in Quebec » au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 2018, ce beau livre et ses 351 magnifiques reproductions permettent de mieux saisir la richesse des documents qui sont préservés au Québec, pour certains d'entre eux, depuis l'époque de la Nouvelle-France.

Le catalogue porte bien son titre de « raisonné », car en plus de la présentation de chaque document, une description détaillée des artefacts (dimensions, support, contenu textuel, état physique actuel, expositions antérieures, détails connus de la provenance et de la reliure, etc.) s'ajoute à chacune des notices. Les entrées du catalogue sont regroupées en trois sections : les folios détachés tirés de livres d'Heures (en tout 21 notices pour des œuvres

exécutées entre 1375 et 1525), les cas particuliers de folios détachés (9 notices pour la période allant de 1225 à 1520 environ) et les livres d'Heures manuscrits et imprimés (24 notices pour la tranche chronologique 1390–1583). Les entrées sont suivies d'une bibliographie générale, d'une liste des figures, d'un index des thèmes et motifs iconographiques des illustrations, d'un index des œuvres qui furent exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal et d'un index des manuscrits et imprimés anciens cités. Si l'ouvrage se veut une abondante source de renseignements pour les spécialistes, on peut cependant y trouver, principalement dans la première partie et dans les présentations des manuscrits et des imprimés, des indications importantes permettant de mieux situer l'œuvre au sein de courants artistiques ou de pratiques de dévotion. La directrice de ce catalogue a donc voulu en faire un outil pédagogique qui pourrait aisément être utilisé en salle de classe ou dans le cadre d'ateliers afin de mieux saisir la complexité du genre. Pensons, dans un premier temps, à l'introduction, mais également à la rubrique « Comment lire ce catalogue ? » (6–7), ou encore à celle intitulée « Structure typique d'un livre d'Heures » (9).

Une simple lecture des présentations des 54 notices permet de se familiariser avec les aspects les plus importants des différents folios, manuscrits ou livres, le tout de façon à mieux saisir l'importance de chacune des œuvres. Sans vouloir être exhaustif, notons par exemple, dès la présentation de la notice 1 (13), un résumé de la malheureuse pratique « bibliocaste » des XVIII^e et XIX^e siècles, consistant dans le découpage et dans le démembrement des manuscrits enluminés, afin d'alimenter le marché du livre ancien. On y explique par la suite le rapport entre les feuillets conservés et les efforts de reconstitution, en mode virtuel, des manuscrits ainsi charcutés. Si maintes présentations visent à établir la provenance et la date de réalisation des œuvres répertoriées, elles s'avèrent d'une grande précision lorsque des comparaisons sont nécessaires avec des folios ou des livres d'Heures dispersés aux quatre coins du monde. Par ailleurs, des illustrations des documents qui furent utilisés afin de reconstituer virtuellement certains livres d'Heures, ou d'envisager une provenance, accompagnent les notices et permettent de suivre les démonstrations pas à pas.

Alors que des renseignements importants sur les différentes pratiques régionales dans la conception artistique et textuelle des livres d'Heures éclairent la lecture des artefacts, des analyses permettent de mieux saisir l'importance ou la rareté des scènes dignes d'illustration. À cet égard, nous pourrions citer

les sujets plus populaires : l'Annonciation, l'Annonce aux bergers, l'Adoration des Mages, la Crucifixion, les vignettes de la vie du roi David, la Nativité, la Présentation au Temple, etc., mais également les représentations de certaines saintes et de certains saints (qui permettent parfois d'associer un ouvrage à une région ou à un commanditaire), et même les caractéristiques des bordures et des initiales ornées. Soulignons finalement certaines capsules informatives sur l'évolution des styles, des traditions du livre d'Heures, des ateliers et des artistes, mais également sur des thématiques qui sauront susciter l'attention : ouvrage réalisé pour une femme (notice 43, 304–313, notamment) ; indications sur les livres d'Heures conçus pour le marché anglais (notice 35, 210–221) ; commentaires sur le motif du dragon (notice 32, 178–189) ; livres de petit format (notice 47, 356–363) ; l'homme anatomique et le fou (notice 49, 372–380) ; coloration (notices 51 et 52, 390–403) ; et, permettez-moi de le souligner, une édition rare de 1583 des *Heures de Notre-Dame*, ouvrage commandé par Henri III qui se trouve aujourd'hui dans la collection du Musée de l'Amérique française (notice 54, 416–423).

En conclusion, le *Catalogue raisonné des livres d'Heures conservés au Québec*, tout en étant un ouvrage scientifique essentiel pour les spécialistes du manuscrit et du livre ancien, s'avère un outil pédagogique incontournable qui saura susciter votre curiosité et votre intérêt pour ces documents précieux qui nous furent parfois transmis par des chemins détournés et dans des états qui laissent à désirer, mais qui sont aujourd'hui remis en lumière.

GUY POIRIER

University of Waterloo

<https://doi.org/10.33137/rr.v44i3.38020>

Fiorani, Francesca.

The Shadow Drawing: How Science Taught Leonardo How to Paint.

New York: Farrar, Straus and Giroux, 2020. Pp. 374 + 45 b/w ill., 16 colour ill. ISBN 978-0-3742-6196-2 (hardcover) US\$35.

Francesca Fiorani's *The Shadow Drawing: How Science Taught Leonardo How to Paint* is a refreshing corrective to the still-dominant narratives that cast Leonardo da Vinci as a figure who painted in his early years only to become